

# ***La francité transnationale : pour une sociolinguistique de la mouvance***

**Chercheure principale :** Monica Heller

**Co-chercheurs :** Normand Labrie (IEPO)  
Annette Boudreau, Lise Dubois et Matthieu LeBlanc (Université de Moncton)

**Collaborateurs :** Peter Auer (Universität Freiburg)  
Werner Kallmeyer (Institut für Deutsche Sprache)  
Claudine Moïse (Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse)

**Assistant(e)s de recherche :**  
Lindsay Bell, Mireille McLaughlin et Mary Richards (IEPO)  
Emanuel da Silva (Université de Toronto - Département de français)  
Sonya Malaborza et Hubert Noël (Université de Moncton)

**Subvention du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (2004-2008)**

## **Objectifs :**

L'objectif de ce programme de recherche était double : 1) explorer sur le terrain de la francophonie canadienne les rapports changeants entre langue, identité et transnationalisme; 2) par le biais de ce travail de terrain, développer des outils conceptuels et méthodologiques en sociolinguistique qui permettent de cerner les processus, les réseaux, les flux et les contours qui sont au centre de la nouvelle réalité sociale. Notre approche a reposé sur une comparaison entre deux régions du Canada (l'Ontario et l'Acadie), et s'est trouvée enrichie par une collaboration avec des chercheurs allemands et français qui s'intéressent à des problématiques semblables, ce qui nous a permis de confronter nos hypothèses et nos outils.

## **Méthodologie :**

Ce sont les pratiques langagières, ainsi que les représentations et les idéologies linguistiques qui étaient au cœur de notre recherche sur le transnationalisme. Les mouvements transnationaux de biens, de personnes et d'information transforment le monde aux niveaux local, national et international et lancent un défi de taille aux chercheurs qui doivent développer de nouveaux cadres théoriques et de nouvelles méthodes pour les étudier et les expliquer. Aussi, les théories portant sur la langue et l'identité, sur le bilinguisme, sur le contact des langues et sur l'acquisition du langage doivent-elles être informées d'une compréhension plus poussée des processus contemporains de changement social qui, à l'heure actuelle, modifient radicalement la construction et la distribution des répertoires linguistiques ainsi que le rapport entre catégories et idéologies linguistiques, d'une part, et identitaires, d'autre part.

En raison des grandes mutations à l'œuvre au Canada français à l'heure actuelle, comme l'ont montré nos recherches précédentes, les « minorités ethnolinguistiques » du Canada sont des témoins privilégiés du transnationalisme. Au cœur de ces mutations, la langue joue un rôle déterminant : les répertoires et les pratiques s'élargissent et les vernaculaires aussi bien que les formes standard sont mises de l'avant comme biens dotés d'une valeur marchande, reliant d'une manière nouvelle le local à l'international.

L'équipe s'est penché sur trois expressions des processus transnationaux inter-reliés qu'on retrouve au sein de la francophonie canadienne : 1) la circulation et la distribution de la *langue* comme ressource valorisée; 2) la mobilité géographique des *francophones*; et 3) la construction et la circulation de *biens culturels* francophones « authentiques » au Canada et en France. Le premier volet a compris l'étude des espaces discursifs où circule le français transformé en bien d'échange et où se jouent la définition de sa valeur et la régulation de sa distribution. Le second volet, qui renvoie à la circulation d'acteurs qui possèdent diverses ressources symboliques et matérielles, a examiné les trajectoires et la participation d'acteurs francophones au sein d'espaces construits comme « francophones » au Canada et les structures étatiques, régionales et locales qui favorisent le développement économique et l'immigration francophones en milieu minoritaire. Le troisième volet a porté sur la construction et la circulation de biens culturels construits comme authentiquement « francophones » dans les marchés mondialisés, notamment : a) l'expression artistique et culturelle acadienne; b) la construction du produit touristique francophone en Ontario; 3) le réseautage, le marketing et la vente de la culture canadienne-française en Europe.

Nous avons pu faire de l'observation participante, des entretiens et de la cueillette de textes écrits dans plusieurs sites : dans des festivals franco-canadiens, tant dans des grands centres urbains que dans des communautés rurales; nous avons suivi des représentations théâtrales à vocation touristique et communautaire en Ontario, en Acadie et au Québec; nous avons assisté, en France, à des foires commerciales et à un festival où le Canada était le 'pays invité'; nous avons suivi la production et la circulation de biens culturels comme des crèches de Noël au Québec et en France; nous avons approché des acteurs gouvernementaux qui œuvrent dans les champs du tourisme, de l'immigration et du développement économique de la francophonie canadienne en situation minoritaire.

Parmi nos résultats principaux, nous constatons l'émergence d'une commodification de la langue et de l'identité. Les minorités linguistiques, ayant toujours agi à la périphérie des marchés nationaux, se trouvent dans une nouvelle économie mondialisée où leur(s) langue(s) et identité(s) ont une valeur ajoutée. Les espaces touristiques permettent la reproduction de l'identité franco-canadienne, ceci tout en la transformant selon deux paradigmes discursifs interreliés : par la réactualisation d'un passé traditionnel, rural et homogène d'une part; et par l'apparition d'une identité francophone hypermoderne, urbaine et diversifiée d'autre part. A partir des années 90 et l'émergence de la nouvelle économie mondialisée, le gouvernement canadien essaie de composer avec une tension entre l'urbanité et la ruralité, entre l'approche individualiste des réformes néolibérales et l'importance de maintenir la « communauté » et son développement économique.

Afin de saisir l'avantage concurrentiel du bi- et multi-linguisme au Canada sur la scène internationale (et dans ce cas, du bi/multi-linguisme des minorités linguistiques), le gouvernement canadien a créé, suite au *Plan d'action pour les langues officielles* (2003), une association porte-parole de l'industrie de la langue (l'AILIA), pour réunir et appuyer les industries de la traduction, de l'interprétation, des technologies langagières et de la formation linguistique. On observe des tensions autour des ressources langagières bilingues que possède la vaste majorité des francophones et la valeur qu'on leur attribue. L'industrie de la langue exerce une forte pression normative et homogénéisante qui ne correspond pas aux répertoires linguistiques d'une grande partie de la population et qui, de plus, ne correspond pas forcément à tous les besoins du marché mondialisé et hétérogène.

Cette hétérogénéité se voit et s'entend très clairement sur le terrain. Selon des statistiques sur l'année 2001, 25% des immigrants de langue française ont choisi de s'établir en dehors de la province du Québec (Commissariat aux langues officielles, 2002). On note une forte croissance du nombre de francophones dans les villes du Centre-Sud (Toronto) et la région de l'est de la province de l'Ontario. L'augmentation est largement due à l'immigration provenant de nombreux pays d'Afrique, d'Haïti et de l'Europe francophone. Cette augmentation et diversification de la population francophone a des impacts directs sur les institutions de langue française torontoise, telles les centres communautaires et les écoles. Nous avons observé les activités d'un centre communautaire francophone qui nous a permis de voir le repositionnement des institutions modernisantes en fonction d'une toute nouvelle clientèle (avec des cultures et des langues différentes). Le centre tente de se positionner comme point de ralliement francophone alors même que la population qu'il accueille ne le fréquente que pour un temps limité (3 à 5 ans selon les représentants que nous avons interviewés). L'école de langue française, pour sa part, gère l'accès à la réussite académique aussi bien que la construction de l'identité francophone. Notre travail ethnographique nous a permis d'observer dans quelle mesure les jeunes issus de l'immigration ont accès (ou pas) aux ressources symboliques et matérielles.

On constate donc trois positionnements en cours simultanément : 1) la valorisation de l'authenticité et du local dans le cadre d'un marché transnational qui fait circuler soit les biens d'échange (sur le marché surtout français) soit les consommateurs (dans le cadre de l'industrie touristique), et donc qui requiert la mobilité et la transformation de l'identité en produit essentialisé; 2) la revendication, notamment dans l'industrie de la langue, d'une forme universalisée et facilement transportable/ transposable de la langue, détachée des liens d'appartenance et d'authenticité; 3) des revendications, notamment dans les milieux associatifs, scolaires et culturels, pour une multiplication des sources d'authenticité, c'est-à-dire une authenticité polycentrique où chaque centre se trouve en lien les uns avec les autres par le biais de la mobilité géographique des acteurs et de leurs produits culturels; et 4) la revendication, surtout dans le milieu artistique et culturel, d'une francité post-nationale et hypermoderne dont les grandes lignes ne commencent qu'à émerger maintenant.

#### **État de l'avancement :**

Le travail de terrain est terminé et l'analyse des données est toujours en cours. Le rapport final a été remis au CRSH en janvier 2008, et les résultats du projet servent comme la base d'un nouveau projet financé par le CRSH en avril 2008 (*Mobilité, Identité et Nouvelle Économie*).

#### **Diffusion :**

Le rapport aux participants a été distribué en automne 2007.

Nous avons produit diverses publications et participé à plusieurs colloques nationaux et internationaux (voir ci-dessous). Notamment, en 2007, nous avons organisé deux panels dans des colloques internationaux :

1) « Mobility and Markets: Indigenous and Cosmopolitan Identities in the Globalized New Economy » avec E. da Silva, L. Bell, M. McLaughlin, M. Richards, M. Heller et B. McElhinny pour la conférence annuelle de CASCA (Canadian Anthropology Society/Société canadienne d'anthropologie), Toronto (2007).

2) « Transnationalisme et postnationalisme : langues et identités en mouvance. Comment saisir les changements discursifs ? » avec M. Heller, M. Richards, M. McLaughlin, L. Bell, P. Hambye, G. Budach, A. Duchêne, E. Kahn et C. Moïse pour le 5<sup>e</sup> Colloque international du RFS (Réseau Français de Sociolinguistique), Amiens, France (2007).

### **Communications (invitées et arbitrées)**

Bell, L. (2008). «Constructing Communities: Complexity and Social Categories in the Recruitment and Training of Mining Labour in the Great Slave Region, NWT ». Canadian Association of Geographers Annual Meeting, Québec.

Bell, L. (2007). « Marchander les moments de rencontre : la mise en scène des relations franco-canadiennes et autochtones ». Colloque international « Anthropologie des cultures globalisées. Terrains complexes et enjeux disciplinaires », Québec.

Bell, L. (2007). « Posséder le dena'ina : luttes autour de l'appropriation d'une langue autochtone en Alaska », V<sup>e</sup> colloque du Réseau français de sociolinguistique, Amiens (France).

Bell, L. (2007). « Marketing Moments of Encounter: Representations of Franco-Canadian/ First Nations Relations in the Commodification of Authenticity ». Canadian Anthropology Society/Société canadienne d'anthropologie (conférence CASCA/AES), Toronto.

Da Silva, E. et M. Heller (2007). « From Protector to Producer: the Role of the State in the Discursive Shift from Minority Rights to Economic Development ». Canadian Anthropology Society/Société canadienne d'anthropologie (conférence CASCA/AES), Toronto.

Heller, M. (2007). « Repenser le plurilinguisme: langue, post nationalisme et la nouvelle économie mondialisée ». Colloque « Plurilinguisme et identité(s) : Comprendre le pluralisme dans le Québec et le Canada d'aujourd'hui ». Centre d'études ethniques des universités montréalaises (CEETUM), Montréal, mars.

Heller, M. (2007). « De la "cause" au "produit": la transformation de la francité dans la nouvelle économie ». V<sup>e</sup> colloque du Réseau français de sociolinguistique, Amiens (France).

Heller, M. (avec J. Pujolar) (2007). « The Political Economy of Tourist Texts ». 10<sup>th</sup> Conference of the International Pragmatics Association, Goteborg (Suède).

Heller, M. (2006). « Transformations de la francité canadienne ». Institut français et Département d'études françaises, University of Regina (Saskatchewan).

Heller, M. (2006). « Language, Globalization and the New Economy: the Transformation of Francophone Canada ». Departament de Filologia Catalana, Universitat de Barcelona (Espagne).

Heller, M. (2006). « Montréal and the Discursive Construction of la Francité Canadienne ». American Association for Applied Linguistics, Montréal.

Heller, M. (2006). « Communities, Identities, Processes and Practices ». Sociolinguistics Symposium 16, Limerick (Irlande).

Heller, M. (2006). « Language, Authenticity and Commodification in the Globalized New Economy ». Department of Linguistics, University of Michigan.

Heller, M. (avec E. da Silva, M. McLaughlin et M. Richards) (2006). « Éducation franco-ontarienne et les jeunes issu-e-s de l'immigration ». Faculty of Education, York University.

Heller, M. (2006). « “Langue”, “communauté” et “identité” : le discours expert et la question du français au Canada ». Chaire d'études sur la francophonie en Amérique du Nord, Université Laval.

Heller, M. (2006). « From Rights to Commodities: Changing Ideologies of Language and Identity in Francophone Canada ». Session invitée sur “Language and Neoliberalism” organisée par M. Inoue et B. McElhinny, American Anthropological Association, San José, CA.

Heller, M. (2006). « Communities, Identities, Processes and Practices ». Institute of Multicultural Discourse Analysis, Zhejiang University, Hangzhou, Chine.

Heller, M. (2006). « Communities, Identities, Processes and Practices ». Department of Linguistics, Shanghai International Studies University, Shanghai, Chine.

McLaughlin, M. (2007). « L'Acadie post-nationale: une approche sociolinguistique critique aux liens entre langues et identités ». Colloque international « Anthropologie des cultures globalisées. Terrains complexes et enjeux disciplinaires », Québec.

McLaughlin, M. (2007). « Les bastions de l'authenticité : Performer la canadianté en France », V<sup>e</sup> Colloque du Réseau français de sociolinguistique, Amiens, France.

McLaughlin, M. (2007). « Touring Indigeneities: Competing Constructions of Canadianness for Sale to Francophone Europe ». Canadian Anthropology Society/Société canadienne d'anthropologie (conférence CASCA/AES 2007), Toronto.

McLaughlin, M. (2006). “The Politics of Art, Language and Identity in the Post-National Acadie.” American Sociology Association, Montréal.

McLaughlin, M. et S. Malaborza (2006). « Spectacles à grand déploiement et représentation du passé et de l'avenir : l'exemple de quatre productions canadiennes-françaises en Ontario et au Nouveau-Brunswick », 74<sup>e</sup> congrès de l'ACFAS, Montréal.

Richards, M. (2007). « Carrefour discursif : l'école franco-ontarienne face à l'immigration », V<sup>e</sup> Colloque du Réseau français de sociolinguistique, Amiens, France.

Richards, M. (2007). « Discursive Crossroads: Indigeneity and Cosmopolitanism in a French-language School ». Canadian Anthropology Society/Société canadienne d'anthropologie (conférence CASCA/AES), Toronto.

Richards, M. (2007). « L'école franco-ontarienne et l'immigration »; dans un séminaire sur le multiculturalisme et la jeunesse organisé avec E. da Silva et donné dans le cadre du cours

« Multiculturalism and Diversity in Canada » (dirigé par Dr. Amal Madibbo); York University, Toronto.

### **Publications :**

#### **a) Livres**

Duchêne, A. et M. Heller (dir.) (2007). *Discourses of Endangerment: Interest and Ideology in the Defense of Languages*. London: Continuum.

Heller, M. (dir.) (2007). *Bilingualism: A Social Approach*. London: Palgrave Macmillan.

Heller, M. (2006). *Linguistic Minorities and Modernity: A Sociolinguistic Ethnography* (2<sup>e</sup> édition). London: Continuum.

#### **b) Chapitres de livres :**

Heller, M. (2008). « Doing Ethnography », dans : M. Moyer et Li Wei (dir.). *Blackwell Guide to Research Methods on Bilingualism*. Oxford: Blackwell, pp 249-262.

da Silva, E., M. McLaughlin & M. Richards (2007). « Bilingualism and the Globalized New Economy: the Commodification of Bilingualism and the Emergence of the Language Worker », dans : M. Heller (dir.). *Bilingualism: A Social Approach*. London: Palgrave Macmillan, pp. 183-206.

Heller, M. (2007). « Gender, Bilingualism and Political Economy », dans : B. McElhinny (dir.). *Words, Worlds and Material Girls: Language, Gender and Political Economy* Berlin: Mouton de Gruyter, pp. 287-304.

Heller, M. (2007). « Bilingualism as Ideology and Practice » et « The Future of “Bilingualism” » (chapitres d’introduction et de conclusion), dans : M. Heller (dir.). *Bilingualism: A Social Approach*. London: Palgrave Macmillan, pp. 1-22 et pp. 340-345.

Heller, M. (2007). « Transnational multilingual communities », dans : P. Auer et Li Wei (dir.). *Multilingualism. Handbook for Applied Linguistics, vol. 5*. Berlin : Mouton de Gruyter, pp. 539-553.

#### **c) Articles de revues arbitrées :**

McLaughlin, M. et S. Malaborza (à paraître). « Les spectacles à grand déploiement et les représentations du passé et de l’avenir », *Les Cahiers franco-canadiens de l’Ouest*.

Heller, M. (à paraître). « Language and the Nation-State: Challenges to Sociolinguistic Theory and Practice ». *Journal of Sociolinguistics*.

Heller, M. (2007). « “Langue”, “communauté” et “identité” : le discours expert et la question du français au Canada ». Numéro spécial, « Dynamiques et pratiques langagières » (M. Daveluy, dir.). *Anthropologie et sociétés*, 31(1): 39-54.

Khan, E. et M. Heller (2006). « Idéologies et pratiques du multilinguisme au Québec : lutes et mutations dans un site de la nouvelle économie ». *Langage et Société*, 118: 43-63.

Heller, M. et J. Boutet (2006). « Vers de nouvelles formes de pouvoir langagier ? Langue(s) et identités dans la nouvelle économie ». *Langage et Société*, 118: 5-16.

Moïse, C., M. McLaughlin, S. Roy et C. White (2006). « Le tourisme patrimonial : la commercialisation de l'identité franco-canadienne et ses enjeux langagiers », *Langage et Société*, 118: 85-108.

#### **d) Numéro thématique de revue :**

*Langage et Société*, no 118 : décembre 2006, Paris : Maison des sciences de l'homme.

« Langues et nouvelle économie. Le cas du Canada ». Dirigé par M. Heller et J. Boutet.

<http://www.l-et-s.msh-paris.fr/> (site web de *Langage et Société*)

[http://www.revues.msh-paris.fr/Modele1/nospebook2.asp?id\\_nospe=375&id\\_perio=61](http://www.revues.msh-paris.fr/Modele1/nospebook2.asp?id_nospe=375&id_perio=61) (résumés disponibles)

- Boutet Josiane et Monica Heller. « Vers de nouvelles formes de pouvoir langagier ? Langue(s) et identité dans la nouvelle économie »
- Dubois Lise, LeBlanc Mélanie et Maurice Beaudin. « La langue comme ressource productive et les rapports de pouvoir entre communautés linguistiques »
- Kahn Emmanuel et Monica Heller. « Idéologies et pratiques du multilinguisme au Québec : lutes et mutations dans un site de la nouvelle économie »
- Moïse Claudine, McLaughlin Mireille, Roy Sylvie et Chantal White. « Le tourisme patrimonial : la commercialisation de l'identité franco-canadienne et ses enjeux langagiers »